



## LES AILES DE L'ESPÉRANCE



Louise, Céline et Yvon  
Place d'Armes, Lima



La marche vers Shirintiari



Autocar Turismo Central



Shirintiari, un jeune remplit  
des tranchées



Les nouveaux mariés,  
Franklin et Olivia

### ***MISSION AU PÉROU 2012*** ***du 24 juillet au 18 août***

Grâce à votre appui, les projets des *Ailes de l'Espérance, au Pérou*, se réalisent au fil des jours. Pour vous en informer concrètement, j'ai le plaisir de partager avec vous les péripéties de cette *Mission au Pérou 2012*. Voici les personnes qui m'accompagnent : mon épouse Céline Tremblay, Louise Poirier de Caplan en Gaspésie, (Céline et Louise ont marché ensemble sur le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle en septembre 2010) et Yvon Allard, un fidèle donateur de Laval. Du 28 juillet au 14 août, Marianne Strauss du *Secrétariat International de l'Eau* et son mari Mahmut Erdemli nous rejoindront.

#### **Mardi 24 juillet**

Mon voisin Réginald Audoin nous dépose à l'aéroport Trudeau à 10 h 30. Nous faisons escale à Miami et à 23 h 15, l'avion de LAN-PERU atterrit à l'aéroport Jorge-Chavez de Lima-Callao. Ricardo et Jesús, les fils de l'ingénieure Mercedes Torres, nous y attendent.

#### **Mercredi 25 juillet**

Après le petit déjeuner à la *Villa Mercedes*, nous nous rendons au centre-ville de Lima pour faire quelques courses : changer nos dollars en *nuevos soles*, acheter des timbres, etc. En après-midi, je me rends au bureau de notre partenaire *l'Asociación Esperanza Agua y Vida* (EAV) où je fais connaissance avec l'administratrice Elizabeth Arias Coronel en poste depuis avril dernier.

#### **Jedi 26 juillet**

Céline, Louise et Yvon s'envolent pour Cuzco, le Machu Picchu et la *Vallée Sacrée*. Dans l'après-midi, je participe à la réunion de la *Directiva* ou conseil d'administration de EAV. Je passe la fin de la journée et la soirée en compagnie de Darinka Pacaya rentrée la veille de Montréal.

#### **Vendredi 27 juillet**

Je vais au bureau de EAV pour réviser plusieurs dossiers avec Elizabeth Arias.

#### **Samedi 28 juillet et dimanche 29 juillet**

C'est la fête nationale du Pérou. Après la messe solennelle à la cathédrale, le président Ollanta Humala livre son premier discours à la nation dans l'enceinte du Congrès. Il mentionne, entre autres, la réforme de

la loi constitutionnelle sur l'eau. À noter que les conflits sociaux au sujet de l'eau sont de plus en plus nombreux au Pérou.

En fin de matinée, je prends l'autobus en direction de Barranca. Emilia Aguirre me reçoit chez elle. Elle me présente le nouveau président de AUSSAPRUB (Association des Usagers de l'Eau Potable de dix villages ruraux de Barranca), Macario Galarreta Roncal du village Molinos. Le système d'eau potable pour les dix villages fonctionne correctement. Il reste cependant quelques améliorations à apporter quant à la gestion et l'entretien du système. Il faudrait pour cela, que tous les usagers acceptent que la redevance payée mensuellement pour l'eau passe de cinq à sept soles (2,70\$). Emilia me fait visiter son champ d'ail dans lequel elle et sa famille ont investi leurs économies.

De retour à Lima, le dimanche après-midi, je vais à l'aéroport pour accueillir les voyageurs en provenance de Cuzco. Je rencontre Marianne et Mahmut arrivés la veille.

Dans la soirée, nous allons tous au terminus de *Turismo Central* pour prendre un autocar de nuit en direction de Satipo. Mercedes, Elizabeth et Eduardo Barrera, membre de la Directiva de EAV, nous accompagnent. Nous occupons le premier étage dans la section *bus-cama*.

### **Lundi 30 juillet**

Vers 7 h, l'autocar s'immobilise en face du terminus de Satipo. Samuel Panez, secrétaire de Mgr Gerardo Zerdin, et le pilote Enrique Tante nous y attendent. Après un brin de toilette dans la maison du Père Mariano Gagnon, nous prenons un petit déjeuner chez Fortunato puis nous montons dans deux véhicules 4x4 en direction d'Atalaya. C'est la première fois que j'emprunte cette nouvelle route, construite dans la jungle et encore passablement cahoteuse.

Nous faisons un premier arrêt à Puerto Ocopa, pour rencontrer les autorités du village et les membres du comité d'eau potable. Le système d'eau potable construit par le Gouvernement péruvien est pratiquement inopérant. Nous interviendrons très probablement en 2013 afin de réparer ou refaire le système d'eau potable de ce village qui compte environ 1 350 habitants.

Vers 19 h 30, nous arrivons enfin à l'entrée d'Atalaya. Les paysages le long de la route sont certes très beaux, mais je préfère le trajet en bateau sur le fleuve Tambo. Darinka Pacaya nous accueille et nous conduit à la *Casa parroquial* où la plupart d'entre nous serons logés.

### **Mardi 31 juillet**

La pluie a commencé la veille et n'a pas cessé de la nuit. Nous apprenons que la route empruntée hier est aujourd'hui impraticable. Vers 10 h, nous prenons un bateau pour nous rendre à Santa Rosita de Shirintiari. La pluie qui semblait s'atténuer reprend de plus belle. Une heure et demie plus tard, nous accostons sur les rives du fleuve Tambo à la hauteur de Shirintiari. Premier obstacle : escalader la falaise dans la boue et la glaise ! Débute alors la marche de deux kilomètres pour arriver au village. Nous essayons tant bien que mal d'éviter les flaques d'eau mais bientôt nous devons marcher dans l'eau et la vase qui nous arrivent jusqu'aux genoux. Il n'y a hélas aucune alternative !

Vers 12 h, nous atteignons finalement le village, nous avons l'air de *chats mouillés* ! Lorsqu'il pleut ainsi, les autochtones restent dans leur hamac. Je crois d'ailleurs que les gens n'attendaient plus notre visite. Chapiama Siticonatzi, président du comité d'eau potable, sonne alors le cor pour inviter tous les villageois à venir assister à la cérémonie de l'inauguration.

Après les discours, les parrains désignés, Darinka Pacaya et Luis Felipe Ruiz, dévoilent la plaque commémorative.

Darinka et moi-même témoignons de notre déception à l'effet que les gens n'ont pas terminé de remplir de terre les tranchées après l'installation des tuyaux. Un jeune garçon de 12 ans écoute, cherche une pelle et commence sur le champ à remplir l'une des tranchées. Très bel exemple pour les aînés !

Le système de pompage par l'énergie solaire n'est pas au point. C'est encore très nouveau et les compagnies qui vendent et installent ces équipements manquent d'expérience. Dans ce projet, il va falloir ajouter des plaques solaires et changer le convertisseur. Avec de la patience et plus d'argent, nous y arriverons !

Les femmes nous servent un repas typique de la région. Après leurs nombreux témoignages de reconnaissance, en particulier celui de Sarifa Choño, vice-présidente du comité, nous empruntons l'unique sentier pour notre retour et avons donc à nouveau les pieds dans l'eau et la vase! J'évite de regarder notre ami Yvon. Je pensais à ce qu'il pourrait me dire pour l'avoir amené dans un tel bourbier! Je dois préciser que lors de mes précédentes visites, le sentier était totalement sec.

### **Mercredi 1<sup>er</sup> août**

Vers 10 h, nous sommes de nouveau à bord du bateau pour nous rendre à San Pedro de Lagarto et Montevideo sur le fleuve Ucayali. Le missionnaire Padre Rosendo Gualina, clarétain d'origine bolivienne, nous accompagne. Lagarto est une autre communauté asháninka qui souffre énormément du manque d'eau propre, principalement en cette période de l'année. La semaine dernière, deux enfants en bas âge sont décédés après avoir consommé de l'eau contaminée.

Pendant que l'ingénieure Mercedes Torres se rend sur le site de possibles sources pour la captation de l'eau à environ deux heures de marche dans la forêt, nous tenons une réunion avec plusieurs membres de la communauté et du comité d'eau potable présidé par une femme, Manuela Rios. EAV enverra d'ici peu des techniciens pour mesurer le débit des sources et établir le tracé topographique de la conduite d'eau. Ici comme à Puerto Ocopa, la pente semble suffisante pour installer un système d'approvisionnement en eau par gravité.

Après notre réunion, nous traversons le fleuve pour visiter la communauté de Montevideo où le système d'eau est en fonction depuis deux ans. Lors d'une inspection sommaire des installations, je relève certaines anomalies dans l'entretien et la gestion du système d'eau. Ici, c'est une génératrice qui fait fonctionner la pompe. Luis Felipe et Darinka reviendront au cours des prochaines semaines pour corriger ces anomalies. Il est très important que EAV réalise un suivi prolongé des systèmes d'eau installés dans le but d'en assurer la durabilité.

Sur le chemin du retour, nous accostons de nouveau à Lagarto pour récupérer Mercedes, pas mal épuisée, suite à sa marche de quatre heures en forêt tropicale.

### **Jeudi 2 août**

Ce matin, nous nous rendons au Centro Nopoki affilié à l'*Université Sedes Sapientiae* de Lima. Le centre a connu un développement fulgurant au cours des trois dernières années. Environ sept cents étudiants sont inscrits dans les trois facultés : pédagogie-enseignement, ingénierie agricole et administration. Le système d'eau potable inauguré il y a exactement un an fonctionne dans des conditions optimales. L'agriculture et la pisciculture permettant l'autofinancement du centre sont continuellement en développement. Céline est heureuse de remettre aux cuisinières les tabliers confectionnés par notre voisine Anna Gallacio et sa soeur.

Dans l'après-midi, Darinka nous propose une baignade très rafraîchissante dans la rivière qui traverse le village voisin.

### **Vendredi 3 août**

Le pilote Enrique nous ramène à Satipo. Deux vols sont nécessaires car la capacité du Cessna est de six personnes incluant le pilote.

À Satipo, nous passons un moment fort agréable en compagnie de la famille Tantte à l'occasion du dîner. L'aînée, Érika est conseillère municipale à la ville de Satipo. Plus tard, je rencontre Giovanni Bernuy, gérant de *Alas de Esperanza Perú*. Il me confirme la ferme intention de la direction de *Alas de Esperanza Perú* de garder le service de l'avion en opération pour de nombreuses années encore.

À 21 h 30, nous montons à bord de l'autocar de *Turismo Central* pour retourner à Lima.

### **Samedi 4 août**

Il est près de 8 h lorsque nous arrivons à destination, assez reposés pour commencer notre journée.

Dans l'après-midi, j'emmène mes accompagnateurs à Miraflores et au *Mercado Indio* car c'est le seul moment disponible pour faire des achats.

Dans la soirée, nous invitons à souper Mercedes et sa famille au restaurant *L'Eau Vive des Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée (Donum Dei)* au centre-ville de Lima : un endroit paisible par excellence pour terminer la journée.

### **Dimanche le 5 août**

En compagnie de Yvon, Louise et Céline, nous partons en *colectivo* pour visiter le *Hogar San Pedro* à Ricardo Palma. C'est seulement à l'arrivée, que je réalise qu'aujourd'hui est célébré le 33<sup>e</sup> anniversaire de ce centre de soins pour malades démunis ou abandonnés. Nous sommes invités à dîner. Ensuite, nous rendons visite aux *Missionnaires des Saints-Apôtres* à *Villa la Paz*, autrefois la résidence du Père Ménard. Heureuses retrouvailles pour Céline qui rencontre les Pères Guillermo Rodriguez et Israel Martinez, tous deux de Colombie et que nous avons côtoyés lors de nos années passées à Bogota.

### **Lundi 6 août**

Tôt le matin, nous partons dans une camionnette louée en direction d'Ayacucho dans les Andes. Nous sommes neuf à bord : Céline, Louise, Yvon, Marianne, Mahmut, Elizabeth Arias, Otilia del Águila (membre de la Directiva de EAV), le conducteur Carlos Garrido et moi-même.

À mi-chemin, nous nous arrêtons au site archéologique de Tambo Colorado pour une courte visite. La distance totale entre Lima et Ayacucho est de 561 km. Maruja Barboza nous attendait au petit hôtel Los Álamos.

### **Mardi 7 août**

Après quelques achats de victuailles, en prévision de la semaine que nous allons passer dans cette région vraiment éloignée, nous faisons une courte visite au barrio La Picota. L'école maternelle inaugurée il y a déjà deux ans est en parfaite condition. Après le repas, nous prenons la route en direction de Vilcashuamán. La première partie du trajet, soit Ayacucho - Toccto est maintenant asphaltée, ce qui réduit beaucoup la durée du voyage. Ce tronçon fait partie de la nouvelle route construite entre Lima et Cuzco.

Nous arrivons donc à Vilcashuamán avant la tombée de la nuit. Ici, la température baisse drastiquement dès le coucher du soleil et les nuits sont vraiment très froides. Au petit Hostal Fortaleza, il n'y a pas d'étoile sur la porte; les seules étoiles sont dans le ciel ! La nuit, on se sent écrasé par les cinq grosses couvertures de laine mises à notre disposition.

### **Mercredi 8 août**

Aujourd'hui, nous nous rendons à San José de Tía pour inaugurer le nouveau système d'eau potable. Le trajet dure environ deux heures. La route en gravier est tout de même en bon état mais la vue des précipices en inquiète certains.

À l'entrée du village, sous une arche de branches, chaque femme nous accueille avec des gerbes de fleurs et des pétales pour *asperger* les visiteurs. Je prends le temps de saluer chaque mère de famille et je laisse à Céline le soin de saluer tous les hommes dans la rangée opposée ! Le président de la communauté, Edgar Mendoza, nous souhaite chaleureusement la bienvenue. En écoutant les discours, nous percevons combien les gens de ce village se sentent **orgueilleux et fiers** de l'énorme travail accompli. Deux sources ont été captées à plus de deux heures de marche dans la montagne. Le transport des matériaux a été plus que pénible et ardu. Lors de ma courte allocution, je leur répète « que nous sommes venus ici pour l'eau et que *c'est l'eau qui nous unit à eux* ». Otilia del Águila remet au comité deux exemplaires du *Manuel d'entretien* du système d'eau ainsi qu'une copie des plans. Les parrains désignés Louise et Yvon dévoilent la plaque commémorative de ce **projet réalisé à la mémoire de Madame Thérèse Marin Lefebvre**, dont le legs a permis d'en financer la majeure partie. Marianne Strauss, dont c'est l'anniversaire aujourd'hui, livre un vibrant et touchant témoignage. Il y a un an sa fille Laeticia décédait peu de temps après sa naissance.

Nous savourons ensuite le repas préparé par les mères de famille, pour nous et toute la communauté du village. Des portions plus que généreuses sont offertes aux visiteurs : une poule complète dans un énorme bol de soupe ! C'est leur façon de nous témoigner leur gratitude.

Puis il est temps de danser au son du violon et de la harpe, sur une musique traditionnelle des Andes.

À 16 h, nous quittons le village avec le sentiment du *devoir accompli*. Mes accompagnateurs ont bien compris le sens de l'expression « **communauté éloignée** ». La mission des *Ailes de l'Espérance* est effectivement d'appuyer les efforts de développement des communautés les plus éloignées et délaissées. Il faut dire que Tía est vraiment situé au bout de la route pour ne pas dire au bout du monde !

De retour à Vilcashuamán, nous organisons une fête surprise à Marianne sur le toit de la pyramide incaïque appelée *Ushno*. Nous avons même apporté un gros gâteau de Lima pour la circonstance. Étant encore sur la pyramide, Louise profite de l'occasion pour nous informer que, suite au vécu de cette journée à Tía, elle appuiera volontiers les projets d'eau potable des *Ailes de l'Espérance*. Elle nous remettra, dit-elle, le produit des ventes de son artisanat.

### **Jeudi 9 août**

Au programme de cette journée : visites aux villages de Parcco, Huaccaña et Pincha, tous situés dans le même secteur du District de Vilcashuamán. Parcco est au bout d'une route construite il y a à peine deux ans, avec des précipices et des courbes plutôt très serrées. Certains ont préféré marcher une partie du chemin. La communauté nous accueille très chaleureusement et nous a préparé le dîner. Le système d'eau inauguré en août 2011, fonctionne de façon optimale. Avec l'aide de Maruja, le comité d'eau potable ou



JASS (Junta Administrativa de Servicios de Saneamiento) a même élaboré un règlement interne pour l'usage de l'eau qui a des répercussions sur toute la vie de la communauté. Ce règlement a servi de modèle pour celui de Tía.

J'annonce aux villageois qu'un agronome de AVSF (Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières) viendra bientôt pour instaurer les jardins familiaux et utiliser ainsi le surplus d'eau.

À Huaccaña, nous sommes accueillis par Alcavia Rodriguez, présidente du comité et nous tenons une réunion sur la place publique avec une bonne partie de la population du village. Nous avons prévu de commencer le projet dès le 1<sup>er</sup> septembre. Ici, il faut capter neuf sources et construire deux réservoirs en plus du réseau de distribution de l'eau. La condition préalable à la réalisation de ce projet était de couper des eucalyptus sur le flanc de la montagne dans le secteur des sources et de les remplacer par des arbres originaux du Pérou, les «genuales». Aujourd'hui, 4000 eucalyptus ont été coupés mais il en reste encore une dizaine de mille à éliminer. Comme je l'explique à nouveau aux gens du village, il serait inutile de construire des infrastructures pour l'eau potable si les eucalyptus continuent à *siphonner* la presque totalité de l'eau.

Pour terminer la journée, nous faisons un détour pour nous rendre à Pincha de l'autre côté de la vallée. Il s'agit aussi d'une communauté en manque d'eau propre. Nous avons une réunion, toujours en plein air, sur le bord de la route. Il apparaît évident que notre visite sème **l'espoir en des jours meilleurs** grâce à l'accès à de l'eau de qualité en permanence.

Dans la soirée, Céline et moi avons une activité bien spéciale. En effet, deux jeunes de l'endroit, Olivia Linares Rua de Contay et Franklin Palomino de Colpapampa nous ont choisis comme parrains de leur mariage. Nous avons convenu d'une première rencontre avec la famille pour ce soir. Céline leur a préparé un spaghetti à la canadienne auquel une tante de Franklin a ajouté du poulet. Une vingtaine de personnes sont présentes. Louise et Maruja nous accompagnent. Nous avons donc l'occasion d'en apprendre beaucoup sur les us et coutumes des mariages dans cette région des Andes et aussi sur les obligations et devoirs des parrains! Nous profitons de l'occasion pour leur remettre notre cadeau : un ensemble de cuisine apporté de Montréal de marque italienne! La soirée se termine tout naturellement par une danse.

### **Vendredi 10 août**

À 8 h, nous sommes prêts pour entreprendre notre marche vers Huayraccasa. « C'est comme dans l'armée » me lance Yvon au moment de lui annoncer le départ ! Le froid est encore intense. Il y a de la glace sur les flaques d'eau. Le sentier est rocailleux et est aussi utilisé par les animaux, il faut donc faire attention où nous posons les pieds ! Le trajet dure un peu plus d'une heure car nous sommes dans le sens de la descente. Nous pensons déjà à la remontée qui sera ardue.

Dès notre arrivée au village, nous prenons un petit déjeuner champêtre sur la place publique au centre du village. Le petit déjeuner des gens des Andes est tellement différent du nôtre ! Nous apportons donc notre Nescafé, du pain, du beurre d'arachide, du fromage et de la marmelade.

Nous avons ensuite une réunion avec les membres du comité d'eau potable et plusieurs membres de la communauté. Nous pourrions commencer la réalisation de ce projet au cours des prochaines semaines. Cependant, le président de la communauté nous informe que la Municipalité est sur le point d'approuver le projet de la construction de la route qui reliera leur village à Vilcashuamán. Le tracé de la route

pourrait affecter celui des conduites d'eau. Nous convenons donc de retarder à décembre le début des travaux.

Le retour s'avère pénible à cause de l'altitude et certains d'entre nous ont besoin de près de deux heures pour effectuer la remontée vers Vilcashuamán. Il est presque midi lorsque nous pouvons partir à Saurama où nous avons réalisé les projets d'eau pour sept villages au cours des années 2000. En passant à Huallhua, les élèves de l'école primaire, avertis de notre venue, sortent en courant avec leur professeur et nous offrent des gerbes de fleurs sauvages.

La principale rencontre a lieu à Muchcapata où le maire, Victor Oré, nous souhaite la bienvenue en compagnie de quelques dizaines de villageois incluant les musiciens. Ici aussi les mères de famille nous offrent des gerbes de fleurs. Nous contournons l'immense réservoir qui dessert six villages puis nous descendons dîner à l'entrée du village, sur le bord de la route.

Je dois vous mentionner que le système d'eau de Saurama n'a pas fonctionné pendant environ un an. C'est avec une grande joie que j'ai appris qu'il avait été remis en fonction en mai dernier avec la collaboration du maire et de l'organisme *Acción Contra el Hambre* ACH (Action Contre la Faim) de France. Plusieurs raisons expliquent cette mésaventure : *Electro Centro* effectue régulièrement des coupures de courant afin d'alimenter suffisamment en énergie les villes et ce, au détriment des campagnes. Les usagers négligent donc de payer leur redevance mensuelle pour l'eau et la dette d'électricité pour le pompage de cette eau s'accumule; *Electro Centro* coupe alors le service. En avril dernier, un nouveau comité a été élu et, avec la collaboration du maire, de EAV et de l'organisme ACH, les pompes ont été remises en marche. La Municipalité a accepté de payer la dette à *Electro Centro*. À Saurama, l'eau se fait plus rare et le président du comité nous explique que le débit d'eau de la source a passablement diminué. Je leur rappelle leur engagement de planter des arbres dans le secteur de la source et en amont. L'ingénieure Mercedes Torres les avait d'ailleurs prévenus il y a dix ans.

Le maire insiste pour nous recevoir d'une façon plus officielle à la mairie où des cadeaux typiques de la région nous sont offerts. C'est avec satisfaction que nous remarquons sur les murs de la salle, des dessins illustrant les diverses composantes du système d'eau potable de Saurama.

Nous poursuivons notre randonnée jusqu'à Contay, un village au bout de la route ! Céline insiste pour se faire photographier au pied de la plaque sur laquelle apparaît le nom de notre fils Martin qui a généreusement contribué au financement de ce projet en réalisant *l'Étape du Tour 2008* dans les Pyrénées. Nous avons une courte rencontre avec des membres du comité ou JASS. Pour ces systèmes d'eau du District de Saurama et possiblement pour les autres Districts, nous tenterons d'en arriver à une entente avec les représentants de l'Organisme français *Action contre la faim*. Bien que la gestion de l'eau ne soit pas leur spécialité, il semble qu'ils disposent de budgets pour la formation et qu'ils pourraient assurer le suivi prolongé de la gestion de l'eau avec les différentes communautés de la région. À suivre...

Avec deux heures de retard, nous arrivons à la maison des parents du marié qui nous ont invités pour le souper. Il fait très froid sous l'abri de toile aménagé pour la circonstance: nous avons tous remis nos tuques et revêtus nos plus chauds vêtements. Après le souper, selon la plus pure tradition, le marié accompagné de ses parents et de quelques musiciens, partent en direction de Contay pour aller demander la main d'Olivia à sa mère. En 1983, le père d'Olivia a été brutalement assassiné, devant sa femme et ses enfants, par les terroristes du *Sentier Lumineux*. Malgré ce drame, la mère d'Olivia a tout de même réussi à élever ses huit enfants. Quel courage !

### **Samedi 11 août**

Céline et moi, parrains des mariés, sommes invités à prendre le déjeuner avec la famille de Franklin. Nous aurions dû en principe les accompagner hier soir à Contay d'où ils sont revenus à 3 h du matin. Mais heureusement, avec l'assentiment de la mère d'Olivia, un oncle de Franklin et son épouse nous ont aimablement remplacés lors de cette démarche.

Quelques minutes avant 10 h 30, je vais chercher la mariée chez la coiffeuse et je marche avec elle jusqu'à la Mairie où a lieu le mariage civil. Entretemps, Céline était allée chercher le marié. Après la cérémonie civile, nous nous rendons à l'église San Juan-Bautista pour le mariage religieux et la messe. Les mariés reçoivent d'abord le sacrement de la confirmation, puis le mariage et à la fin, le prêtre procède au baptême de leur fils Andrés Eugenio âgé de 9 mois.

Ensuite, en procession, nous nous dirigeons vers la salle de réception pour le banquet. Depuis la cérémonie à la mairie, une fanfare nous accompagne. Selon la tradition, chacun des invités remet une gerbe de fleurs aux nouveaux mariés ainsi qu'aux parrains. Il nous manquait des mains pour tout recevoir ! La foule d'invités est grande car les familles sont nombreuses et de plus, Franklin est conseiller provincial de Vilcashuamán. Après le *brindis* et la danse avec la mariée, je prends le micro pour les remercier de nous avoir accueilli si chaleureusement au sein de leurs familles et leur annoncer que nous devons impérativement quitter à 15 h afin de franchir le passage de Toccto avant la tombée de la nuit. Des attentats surviennent encore dans cette partie isolée de la route.

Le retour vers Ayacucho se fait sans encombre. Maruja et son mari nous accompagnent. Après un *Pisco Sour* à la cafétéria de l'Hôtel Plaza, nous soupons à notre restaurant préféré : une pizzeria artisanale. Maruja, Marianne, Otilia, Elizabeth et moi-même faisons le point sur les rencontres et activités de cette dernière semaine.

### **Dimanche 12 août**

À 6 h 15, je suis dans la sacristie de l'église Santa Clara pour saluer un confrère d'études, Salvador Piñeiro, depuis peu archevêque d'Ayacucho et président de la conférence épiscopale du Pérou. Il célèbre la messe à 6 h 30 à l'occasion du 800e anniversaire de fondation des Clarisses. Dès son entrée dans la sacristie, après 45 ans, nous nous sommes reconnus. Nous nous promettons du temps pour nous revoir lors de ma prochaine visite. Salvador est un orateur et prédicateur hors pair. Je me rappelle qu'il imitait à la perfection Victor Raúl Haya de la Torre, une figure légendaire de la politique péruvienne. Je quitte après l'homélie de Salvador car je dois me rendre en vitesse au Canal 11 de télévision avec Maruja, pour une entrevue en direct avec la journaliste Zenaida Araujo. Nos accompagnateurs regardent l'émission dans leur chambre d'hôtel. À 9 h 40, nous effectuons notre retour vers Lima. Nous nous arrêtons au col d'Apacheta à 4 746 m pour la photo-souvenir. Nous arrivons à Lima vers 21 h 30.

### **Lundi 13 août**

Pour mes accompagnateurs, cette journée est libre ainsi que demain matin. Ils sont ravis! Quant à moi, je passe la journée au bureau de EAV.

### **Mardi 14 août**

À 10 h, Marianne et moi avons un rendez-vous à Cosude, à l'Ambassade de Suisse. Marianne a obtenu cet important rendez-vous par le biais du *Secrétariat International de l'Eau* (SIE). Cesarina Quintana nous reçoit à son bureau. Elle nous explique le travail de Cosude au Pérou dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Elle nous confirme que le Gouvernement péruvien et les agences d'aide internationales disposent actuellement de fonds très importants pour l'eau et l'assainissement des zones rurales du Pérou.



Cependant, la bureaucratie pour obtenir une partie de ces fonds complique tout ! Cosude a ouvert un bureau à Ayacucho et nous aurons la possibilité de bénéficier de leur expérience au cours des prochaines années.

L'eau se fait rare au Pérou, c'est pour cela qu'en mars 2009, a été créée la *Autoridad Nacional del Agua* (ANA) pour améliorer la gestion de l'eau dans le pays. Depuis, d'autres lois et normes ont été promulguées dans le même sens. Cependant, je considère que ces lois et normes ainsi que les frais qu'elles engendrent sont démesurés lorsqu'il s'agit de fournir de l'eau potable aux petites communautés éloignées que nous appuyons, comme Huaccaffa par exemple. La loi de 2009 dit pourtant clairement que l'eau est en priorité pour les humains et que l'accès à de l'eau propre est un droit fondamental de tous les Péruviens.

Vers midi, nous passons prendre les visiteurs arrivés la veille : Lyne Francoeur, sa fille Keely et son mari Malcon Pierce, Denis Thibeault, vice-président des *Ailes de l'Espérance* et son épouse Amelia. Puis, nous partons en direction de Barranca pour l'inauguration de l'école maternelle du village Victor Raúl Haya de la Torre. Dès notre arrivée sur les lieux, Malcon et Lyne se mettent à l'œuvre pour dessiner une murale sur un mur de chacune des deux classes. Ils ont voulu laisser ce souvenir aux enfants. Malcon est dessinateur chez Walt Disney à Los Angeles.

### **Mercredi 15 août**

Tôt le matin, je me rends à Victor Raúl pour coordonner la cérémonie de l'inauguration car le président de la communauté, Pedro López, a dû s'absenter pour cause de maladie. En arrivant je rencontre un groupe de mères de famille de APAFA en train de décorer la rue qui mène à l'école. Puis ce sont les élèves, tout joyeux, qui transportent le mobilier dans leurs nouvelles classes. Lyne et Malcon mettent la dernière touche à leurs dessins.

À 11 h, tout le monde est prêt pour la cérémonie. Je m'improvise maître de cérémonie. Un dirigeant de la communauté, Fernando Vega, prend la parole pour souhaiter la bienvenue à tous et présenter ses remerciements les plus sincères au nom du président et de la communauté. Suivent les allocutions de Idelisa Rea du Ministère de l'Éducation, de Fernando Valle de la Mairie de Barranca, de Guillerma Obregon, mère de famille, de Olga, professeure et directrice de l'école, des donatrices Lyne Francoeur et Keely, de Eduardo Barrera de EAV et finalement mon petit boniment. Je profite de la présence des autorités de la Municipalité provinciale pour leur rappeler leur engagement d'installer les systèmes d'égouts dans ces villages. Puis, les enfants impatients entrent enfin dans leur nouvelle classe. **C'est l'explosion de joie !** Lyne et Keely offrent à chacun des enfants un cadeau fait par les autochtones du Manitoba et des fournitures scolaires. La cérémonie se termine par un repas préparé par les mères de famille.

Sur le chemin du retour, nous entrons au village de El Provenir dont le système d'eau potable a été financé par la *Fondation Jacques Francoeur* en 2003. Lyne avait représenté son père lors de l'inauguration en novembre 2004. Nous constatons que les villageois assurent un entretien très satisfaisant du système d'eau.

### **Jeudi 16 août**

Notre dernière journée qui s'annonce bien remplie. À 10 h, Elizabeth et moi rencontrons Marcela Benavides de la *Corporación Andina de Fomento*. Elle tentera de nous décrocher de l'aide de ladite institution. Nous dînons ensuite avec l'artiste Carlos Runcie Tanaka au *Centre culturel de la Pontificia Universidad Católica*. Le 5 août, nous avons visité dans ce centre l'exposition sur l'œuvre et les photos

de son grand-père Walter Runcie, jamaïcain d'origine, aviateur, photographe et cinéaste. Ce dernier avait été invité dans les années 1920 par le président Leguia, à venir au Pérou pour prendre les premières photos aériennes du pays.

À 15 h, une réunion de la Directiva de EAV à laquelle participe aussi Denis Thibeault a lieu. Pour finir la journée, je me rends au bureau de la *Cámara de Comercio Perú-Canada* pour rencontrer la gérante Lorena Borgo. Cette dernière m'offre d'écrire un article sur le travail des *Ailes de l'Espérance* dans la revue de la Chambre. Un ami rencontré à Ricardo Palma le 5 août, Juan José Salazar, m'accompagne lors de cette rencontre. Il est membre de la Chambre et c'est d'ailleurs lui qui m'a obtenu ce rendez-vous.

Dans la soirée, l'ingénieure Mercedes Torres invite tout le groupe à souper chez elle pour la *despedida*. Nous sommes une quinzaine de personnes autour de la table. Sa sœur Nora nous sert un délicieux repas. Et la fête continue avec la musique et la danse pour le plus grand bonheur de Louise.

### **Vendredi 17 août**

Vers 10 h 30, Yvon, Louise, Céline et moi sommes conduits à l'aéroport pour notre retour vers Montréal. Nous profitons de la longue escale de six heures à Mexico pour aller souper au centre-ville, à mon endroit préféré : *La Casa de los Azulejos* /Sanborns. De plus, nous avons donné rendez-vous à notre neveu, Luc Franche, qui travaille à la Délégation du Québec à Mexico que dirige Christiane Pelchat (dont le mari, Serge Marcil, a connu une mort tragique lors du tremblement de terre de janvier 2010 en Haïti). Nous marchons ensuite jusqu'à la *Plaza Mayor* et prenons le taxi pour aller à l'aéroport pour le vol de nuit vers Montréal.

### **Samedi 18 août**

Il est 7 h 20, quand l'avion de Aeroméxico se pose à Montréal-Trudeau. Ma petite-fille Sarah et sa mère Louise nous accueillent et nous ramènent à la maison.

### **Conclusion**

Voilà donc notre *Mission au Pérou 2012*.. Rendre l'eau potable accessible aux communautés éloignées du Pérou représente des défis de plus en plus grands. Les coûts augmentent mais notre motivation ne faiblit pas. L'eau représente en soi une FORCE qui nous unit à tous ces Péruviens et Péruviennes délaissés et marginalisés. Nous sommes convaincus que vous continuerez à cheminer avec nous et appuierez notre action ainsi que les efforts des Péruviens.

André Franche  
Président

p.s. : Pour voir les photos : aller sur la page d'accueil du site web [www.ailesdelesperance.org](http://www.ailesdelesperance.org) - Faire un clic sur le **f** de Facebook en bas à gauche, ce qui vous amène sur nos pages de photos – faire un autre clic sur **Albums** et choisir celui de la **MISSION AU PÉROU 2012**.

p.s. : Vous noterez notre nouvelle adresse : **7665 boul Saint-Laurent bureau 202 Montréal QC H2R 1W9** (entre les rues Faillon et Villeray, face au Parc Jarry). C'est à regret que nous avons quitté l'immeuble du 65 rue de Castelnau Ouest qui a été vendu par *Les Imprimeries Transcontinental* pour être converti en condos. Nous attendons votre visite à notre nouveau bureau, au-dessus du *Café Espresso Mali*.

p.s. : Voici les différents organismes qui appuient généreusement la réalisation de tous nos projets de développement : la Fondation Internationale Roncalli, la Fondation Marcelle et Jean Coutu, la Fondation Léo Brossard, la Fondation Guy Charron, la Fondation J. Armand Bombardier, la Fondation Edward Assh, la Fondation Boucher Lambert, la Fondation Yvon Boulanger, la Fondation René Malo, The Peru Fund, le Comité Minta, la Caisse Desjardins Cité-du-Nord de Montréal, le SPGQ.